

Théâtre

Public

Montreuil

# Édène

Alice Zeniter  
Cie L'Entente Cordiale

D'après *Martin Eden*  
de Jack London

Du 15 au 26 janvier 2025  
Dossier de presse



©Simon Gosselin

# TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

# Édène

Alice Zeniter

Cie L'Entente Cordiale



©Simon Gosselin

Librement inspiré du roman de Jack London, *Martin Eden*, le spectacle d'Alice Zeniter en offre une version, contemporaine et féministe. On y retrouve cette fois-ci Édène, amoureuse de Rose et résolue à écrire un chef-d'œuvre.

En partant de *Martin Eden*, portrait d'un transfuge de classe, Alice Zeniter écrit une pièce qui interroge la vision romantique de l'artiste et les conditions matérielles de production des œuvres. C'est une histoire d'amour mais aussi d'illusions perdues, une course d'obstacles, une quête dont le but nous échappe.

Avec souffle, cinq comédiennes donnent vie à des figures captivantes ; elles composent un spectacle sur le monde prolétaire féminin qui règle ses comptes aux inégalités sociales avec énergie et lucidité.

Alice Zeniter est membre de l'ensemble artistique de la Comédie de Valence CDN Drôme-Ardèche depuis 2020 ; Artiste associée à la Scène Nationale 61, Alençon depuis 2020 ; Artiste associée à la Criée – Théâtre National de Marseille ; Membre de la C.R.E.A – Agglomération Mont-Saint-Michel Normandie ; Artiste associée aux Scènes du Golfe – Vannes.

Du 15 au 26 janvier 2025

Du mar. au ven. à 20h, sam. à 18h et dim. à 17h

Relâche le lundi

Salle Jean-Pierre Vernant

Durée 2h

Dès 15 ans

Conception, écriture, mise en scène

Alice Zeniter, cie L'Entente Cordiale

Assistanat à la mise en scène

Fanny Sintès

Avec

Ana Blagojevic (Liz, la Bibliothécaire, la journaliste), Leslie Bouchet (Rose, une lingère), Chloé Chevalier (Ariane, Gigi, une lingère), Elsa Guedj (Salomé, Hory, une lingère) & Mélodie Richard [en alternance], Camille Léon-Fucien (Édène)

Création musicale

Rubin Steiner

Création lumières

Claire Gondrexon

Scénographie

Camille Riquier

Costumes

Laure Mahéo

Régie générale, Sous Design

Tanguy Lafond

Régie plateau

Lucile Réguerre

Direction de production

Muriel Jugon

Administration

Aurélie Tarlet

Logistique-Paie

Sandrine Cressant

Texte publié chez L'Arche (automne 2024)

Création

Comédie de Valence, novembre 2024

Production

L'Entente Cordiale

Coproductions

La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche ; La Criée – Théâtre National de Marseille ; La Scène Nationale 61, Alençon ; La C.R.E.A – Coopérative de Résidences pour les écritures et les auteurs/auteurs – Agglomération Mont-Saint-Michel Normandie ; Le Théâtre Public de Montreuil – CDN Centre Culturel Jacques Duhamel – Mairie de Vitry ; Le Grand T, Nantes ; L'Archipel – Fouesnant ; Le Quartz – Scène nationale de Brest

Aide à la création du

Ministère de la Culture – DGCA et DRAC de Bretagne

Soutiens

Région Bretagne ; Conseil Départemental des Côtes D'Armor

Avec la participation du

Jeune Théâtre National

Création soutenue par la SPEDIDAM les droits des artistes-interprètes

Ce spectacle bénéficie du dispositif de soutien à la diffusion « Avis de Tournées » porté par l'ODIA Normandie, la Région Pays de la Loire et Spectacle vivant en Bretagne.

## Note d'intention

Au départ, il y a mon amour pour *Martin Eden*, le roman de Jack London, découvert pendant mon enfance et relu sans doute plus de dix fois depuis. Roman dont je me demanderais beaucoup plus tard si, en me présentant un héros pauvre et quasi-inculte qui se lance dans l'écriture et parvient à créer des formes neuves et puissantes, il n'a pas contribué à me faire penser que je pouvais, moi aussi, écrire – en dépit de la fin tragique du livre. Au départ, donc, il y a un amour d'enfant pour un livre (et possiblement aussi un amour d'enfant pour le héros de ce livre).

Ensuite, il y a les débuts de l'écriture, les années de vache maigre et les décisions difficiles à prendre : affranchir une enveloppe contenant un manuscrit ou dîner ? Ces questions-là, chaque fois, me ramenaient à *Martin Eden*, me montraient que la situation n'avait pas beaucoup changé depuis son époque, n'était pas devenue tellement plus facile en un siècle. Ces questions me montraient à la fois la modernité du roman et l'archaïsme du précaire.

Et puis, il y a quelques années, une de mes amies d'enfance est venue s'installer dans les Côtes d'Armor, pas très loin de chez moi et elle a entrepris de chercher du travail. J'ai suivi avec elle les envois de courrier et les lettres de refus, l'épluchage des petites annonces, le tour des agences d'intérim... jusqu'au jour où elle m'a dit : « Le seul job qu'on me propose, c'est à la blanchisserie de l'abattoir ». Et là, encore, *Martin Eden* a ressurgi, avec sa blanchisserie infernale où tous les rêves d'écriture ou d'intelligence viennent mourir. J'ai pensé qu'il était temps que je m'empare de cette œuvre qui me hante depuis plus de vingt ans.

Les questions que soulèvent ce roman et l'adaptation que j'en propose entremêlent finement et fermement le domaine artistique et les problématiques sociales. Elles peuvent, un peu grossièrement, s'articuler autour de quatre questions centrales :

Comment l'amour de l'art peut-il naître et se développer chez quelqu'un qui n'est pas d'un milieu où existe la moindre pratique artistique ?

Quelles sont les forces et les faiblesses d'un autodidacte en art ? Y a-t-il des apprentissages obligatoires ?

Le travail physique éreintant (la « pénibilité » selon nos termes contemporains) laisse-t-il au « pauvre » méritant la possibilité de se former, de gravir les échelons (« quand on veut, on peut ») ? L'ascenseur social, s'il existe, est-il voué à générer de la déception (les étages supérieurs s'avérant toujours moins beaux que le fantasme qu'on s'en fait) ?

Si ces thématiques peuvent paraître abstraites ou trop discursives, mon envie, en portant le roman à la scène, est au contraire de renforcer leur dimension incarnée. Si le roman de London me touche autant, c'est que ces questions sont rendues plus brûlantes et plus douloureuses par l'amour fiévreux que Martin ressent pour Ruth, une jeune femme bourgeoise dont tout l'éloigne et qu'il pense pouvoir séduire en devenant auteur. Cette histoire d'amour malheureuse se retrouve, bien sûr, dans la version que j'écris aujourd'hui. Mais il s'agit aussi pour moi de travailler sur la dimension sensorielle, charnelle de l'art et du travail pour proposer une vraie expérience sensible au plateau. C'est notamment pour cette raison qu'une partie de mon travail d'écriture s'appuie sur des collectes de paroles et un temps d'immersion, visant à approcher des expériences physiques, concrètes. Tout d'abord, j'ai passé commande auprès de dix auteurs et autrices du label Jeune Texte en Liberté, créé par Penda Diouf et Anthony Thibault, en leur demandant de répondre à un questionnaire\* sur le précaire des écrivains, formé à partir du roman de London. Il s'agit ici d'évoquer concrètement la fatigue qui vient de la nécessité de travailler le jour pour écrire la nuit (ou inversement), les effets de la faim sur le travail, les privations nécessaires à l'envoi d'un texte. Les visions, apparitions, délires dus à la fièvre occupent une place importante dans le roman de London et je veux leur donner une place au plateau. Les questions portent aussi sur les expériences de classisme et de racisme auxquelles ces auteurs et autrices ont pu être exposés : la honte de ne pas connaître telle convention, d'aimer une œuvre

méprisée par les autres, de faire telle ou telle faute... La honte est une des thématiques cruciales dans le parcours d'Edène et je cherche, pour le moment, comment travailler par le son, l'existence de différentes pistes sonores, une manière de faire exister de manière douloureuse au plateau le décalage entre ce qu'on voudrait être (ou dire) et ce que l'on imagine que les autres perçoivent de nous (ou entendent). Dans un deuxième temps, j'ai pu travailler une journée avec les lingères d'un abattoir en Bretagne. J'ai constaté que, malgré la modernisation et les machines, le travail n'est pas si différent de celui que décrit London un siècle plus tôt. J'ai discuté avec les sept femmes de ce que les gestes répétitifs font au corps, de l'épuisement, de la solidarité d'équipe, de la fierté du travail bien fait quand bien même personne ne paraît le voir ni le reconnaître. J'ai porté du linge, plié du linge, boutonné du linge, jeté, cintré, pesé du linge... dans un petit sous-sol qui voit passer douze tonnes de vêtements chaque semaine. Edène accomplira elle aussi sur scène cette chorégraphie qui pourrait être elle si on savait qu'elle aura bientôt une fin mais qui se répète jusqu'à abîmer les tendons, user les cartilages, nouer les muscles. La scénographie et la création lumières porteront les traces de cette journée intense, des couleurs happées par le blanc, des mouvements fantomatiques des combinaisons pendues dans les airs et des reflets chromés renvoyés par les armoires énormes.

Un peu plus haut, j'ai écrit *Édène* après avoir écrit *Eden* six ou sept fois et je réalise que cela demande peut-être une explication. J'ai décidé d'écrire une version contemporaine et féminine de ce roman. Contemporaine parce que je pense qu'il l'est déjà et que les marqueurs de son époque paraissent presque être des erreurs, des scories qui nous arrachent tout à coup à la fiction pour nous faire penser : « Ah bon, une calèche ? ». Féminine parce que c'est une des rares choses qui me soient pénibles à la lecture : Jack London est sexiste et ses commentaires sur les personnages féminins du roman font parfois grincer les dents de gêne. En revanche, il suffit de basculer d'un genre à l'autre tous les personnages masculins pour obtenir des femmes rares et fascinantes. J'ai commencé ce projet en voulant qu'Eden devienne Edène et quelques semaines plus tard, je n'avais plus que des personnages féminins : Brissenden, Jim, Arthur, Joe... Ce sont des bonheurs à écrire dans l'autre genre. Ils sont portés par des actrices avec qui j'ai déjà eu la chance de travailler sur un ou plusieurs projets : Ana Blagojevic, Leslie Bouchet, Chloé Chevalier, Elsa Guedj et Camille Léon-Fucien. Chacune a un rôle principal qui constituera la ligne directrice de leur partition scénique et, à l'exception d'Édène, deux ou trois rôles secondaires, plus semblables à des apparitions.

Alice Zeniter

\*Extraits du questionnaire qu'Alice Zeniter a adressé à dix auteur·rices du label Jeune Texte en Liberté :

— Sous quelle forme est apparu votre désir d'écriture ? (quel âge, un texte précis ou une direction de vie en général, quelle représentation de l'écrivain aviez-vous, etc.)

— Vous a-t-on déjà fait honte de vos goûts littéraires, en méprisant ouvertement un·e auteur·rice que vous aviez dit aimer, par exemple ?

— Avez-vous lu des ouvrages de méthodologie expliquant comment écrire ou suivi des ateliers ? Si oui, lesquels et quels sentiments vous ont-ils laissés ?

Dans le roman de J. London, Eden s'aperçoit avec horreur et honte qu'il existe des paragraphes et réécrit toute sa production. Avez-vous le souvenir d'avoir découvert et appris à maîtriser un élément concret de l'écriture, à un moment de votre pratique ? Lequel ?

— Avez-vous « besoin » d'écrire ?

— Vous est-il arrivé de ne plus réussir à écrire ? Ou ne plus savoir qu'écrire ? Combien de temps ? Dans quel état cela vous a-t-il mis ?

— Écrivez-vous des choses dans l'idée qu'elles ne seront jamais lues, juste pour vous ? Si oui quel en est le format ?

— Quel a été le premier texte que vous avez partagé avec votre entourage ? Pour quelles réactions ?

— Quelle est votre première réaction si quelqu'un n'aime pas vos textes ? Avez-vous déjà eu des altercations tendues avec les tenants du monde littéraire-théâtral sur la qualité de vos textes (ou d'autres) ?

— Avez-vous déjà écrit des textes que vous méprisez (ou pour des personnes que vous méprisez) dans le cadre d'une écriture alimentaire ?

**Alice Zeniter**

Conception, écriture et mise en scène

Alice Zeniter est née en 1986. Après des études de littérature et de théâtre, elle quitte l'université pour se consacrer à l'écriture. Elle a publié sept romans, dont *Sombre Dimanche* (prix du livre Inter, 2013), *Juste avant l'Oubli* (prix Renaudot des lycéens, 2015), *L'Art de perdre* (prix Goncourt des lycéens, 2017), *Comme un empire dans un empire*, paru en 2020 et *Frapper l'épopée* paru en 2024 chez Flammarion. Elle a également publié en 2022 un essai de narratologie *Toute une moitié du monde*. Depuis plus de dix ans, Alice est autrice et metteuse en scène de théâtre au sein de sa compagnie, l'Entente Cordiale. Elle a notamment créé deux spectacles jeunesse, *Un Ours, of cOurse* et *Hansel et Gretel, le début de la faim*, plusieurs lectures musicales.

En 2020, avec la complicité de Matthieu Gary, elle a créé le seule-en-scène *Je suis une fille sans histoire*, qui a notamment été présenté au TPM au printemps 2023. Ses pièces sont publiées chez Actes Sud et chez l'Arche. Alice Zeniter a travaillé ou travaille encore avec plusieurs autres compagnies : avec Brigitte Jaques-Wajeman sur plusieurs pièces classiques, avec Thibault Perrenoud (compagnie Kobalt) sur *Le Misanthrope*, avec la compagnie de cirque Porte 27 pour le spectacle *Issue 01*, avec Julie Bérès sur *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen, *Désobéir* et *La Tendresse* en 2021.

Elle a été regard extérieur sur *Faire un tour sur soi-même*, le seul-en-scène de Matthieu Gary sur le salto.

Elle a écrit pour les Rencontres Internationales de théâtre en Corse une pièce intitulée *Quand viendra la vague*, en 2017. En 2021, Julien Fisera lui passe commande de la pièce de théâtre *L'Enfant que j'ai connu*.

En 2021, Alice Zeniter a co-réalisé avec Benoît Volnais son premier long-métrage *Avant l'effondrement*, produit par Elzévir film.



### Ana Blagojević

Après une formation de danse classique, Ana Blagojević commence le théâtre aux Cours Florent puis intègre la promotion 2020 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle a joué récemment au théâtre du Rond-point dans la pièce *Biographie : un jeu* de Max Frisch, mise en scène par Frédéric Béliet-Garcia. Guillaume Brac lui offre son premier rôle au cinéma dans *À l'abordage*. Prochainement, on la verra aussi dans les films *Chain reaction* de Dragan Bjelogrić et *Avant l'effondrement* de Alice Zeniter et Benoît Volnais.

### Leslie Bouchet

Leslie Bouchet intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007 après avoir suivi une formation au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot. Durant ses années de formation elle travaille entre autres avec Andrzej Seweryn, Sandy Ouvrier, Yann-Joël Collin, Mario Gonzalez, Christophe Patty, Caroline Marcadé, Sylvie Deguy, Gérard Desarthe, Julie Duclos... Au théâtre, elle a joué sous la direction de Jean-Michel Rivinoff, Frédéric Maragnani, Laurent Brethome, Laurent Hatat, Jean-François Sivadier, Léna Paugam, Alice Zeniter, Mélanie Leray et tout récemment Christian Benedetti. Elle a suivi également une formation au Conservatoire de Musique d'Orléans sous la direction de Xavier Julien-Laferrrière et Stéphanie Moraly et a été membre de l'Orchestre Symphonique d'Orléans sous la direction de Jean-Marc Cochereau en tant que violoniste.

### Chloé Chevalier

Avant de rejoindre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Chloé Chevalier s'est d'abord formée au Conservatoire d'Avignon. C'est là qu'elle a fait plusieurs rencontres qui ont marqué sa carrière de comédienne, comme le metteur en scène Pascal Papini qui la mettra en scène dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht dès 2004 et dix ans plus tard dans *Molly*, d'après *l'Ulysse* de James Joyce. C'est là également qu'elle rencontre Thibault Perrenoud qui la mettra ensuite en scène dans le *Misanthrope* en 2013 (toujours en tournée) puis dans la *Mouette* en

2017. C'est là, encore, qu'elle fait la connaissance de Matthieu Boisliveau pour qui elle jouera *TDM3*, de Didier Georges Gabily et *Gibiers du Temps*, du même auteur. Outre ces complicités artistiques durables, elle joue également dans *La double inconstance* de Marivaux, mis en scène par Éric Lacascade en 2007), dans *La nuit des buveurs*, mis en scène par Denis Guénoun d'après Platon (en 2008), ainsi que dans deux spectacles de Sarah Llorca : *Les deux cousins*, texte attribué à Shakespeare et *Théâtre à la campagne* de David Lescot. Plus récemment, elle joue dans *La source des saints* de Synge, mis en scène par Michel Cerda, dans *Tout doit disparaître* d'Éric Pessan, mis en scène par Olivier Barrère. Actuellement, Chloé Chevalier est en tournée dans *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès par la Cie Koba'l't.



## Elsa Guedj

Après une licence de Lettres, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Promotion 2015). Elle y travaille notamment avec Yann-Joël Collin, Fausto Paravidino, Sophie Loukachevsky, Patrick Pineau et David Lescot. En parallèle, elle joue sous la direction de Léna Paugam, *Détails* de Lars Noren, d'Aurélien Gabrielli, *La Soif et la Faim* de Ionesco, et de Florian Pautasso, *Notre foyer*. À sa sortie, elle travaille avec Guillaume Vincent, *Songes et Métamorphoses*, Yves Beaunesne, *Le prince Travesti*, Florian Pautasso, *Notre Foyer*, Elise Chatauret, *Le Birgit Ensemble*, *Dans les ruines d'Athènes*, *Mémoires of Sarajevo*. En 2019, elle collabore avec Daniel Jeanneteau et joue dans *Le Reste Vous Le Connaissez Par Le Cinéma*, créé au Festival d'Avignon. Puis à deux reprises avec Clément Poirée, *À l'Abordage* et *Vania/Vania*, Lorraine de Sagazan, *Un Sacre*, et la saison prochaine avec Guillermo Pisani pour deux projets *Je suis perdu* au Théâtre de la Tempête et *Super* au Théâtre Sylvia Montfort. Au cinéma, elle a joué sous la direction d'Alice Zeniter, dans *Avant l'effondrement*. Et en 2022, dans *Drôle*, série créée par Fanny Herrero sur Netflix.

## Camille Léon-Fucien

Après trois ans de formation au conservatoire du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, elle intègre la promotion 2021 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y reçoit les enseignements de Xavier Gallais, Caroline Marcadé, Christophe Patty et Nada Strancar. Elle commence à travailler au cinéma sous la direction de Jacques Audiard (*Les Olympiades*), et continue pour la télé et les plateformes sous les directions de Philippe Claudel, Elsa Benett et Hypolite Dard ou encore Maité Sonnet. On la retrouve au cinéma dans *Rabbia*, long métrage de Mareike Engelhardt. Au théâtre, elle travaille avec Stéphanie Farison sur *Move On Over*, pièce retraçant l'histoire des Blacks Panthers, groupe activiste pour la libération des noir-es américain-es ; et avec Ismaël Saïdi (*Djihad, Géhenne*) sur *Eden*, dernier spectacle de la trilogie du metteur en scène.



# Tournée 24 - 25

— Le 6 février 2025  
L'Archipel, Fouesnant

— Le 3 avril 2025  
Centre Culturel Athéna, Auray

— Les 23 et 24 avril 2025  
Le Quartz et La Maison du Théâtre,  
Brest

— Le 27 avril 2025  
La Halle Ô Grains, Bayeux

— Le 29 avril 2025  
Centre Culturel Jacques Duhamel,  
Vitré

— Les 19 et 20 mai 2025  
Snat 61 Le Forum (Flers Agglo)

## Informations

### Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre  
2 salles de spectacle  
1 restaurant La Cantine

### Métro 9

Mairie de Montreuil  
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322  
Vélib' - Mairie de Montreuil

### Tarifs

de 8 € à 26 €

Tout le détail des tarifs et  
abonnements sur le site  
internet

### Réservations

Sur place ou par téléphone  
10 place Jean-Jaurès, Montreuil  
01 48 70 48 90  
Du mardi au vendredi  
de 14h à 18h  
et les jours de représenta-  
tions, le samedi dès 14h et le  
dimanche dès 15h  
En ligne sur  
theatrepublicmontreuil.com

### Autour du spectacle

#### Atelier d'écriture

Lundi 13 janvier  
de 18h30 à 21h30  
avec Alice Zeniter.

#### Représentation Relax

Samedi 18 janvier  
Grâce à un dispositif d'accueil  
inclusif, la venue au TPM de  
personnes en situation de  
handicap est facilitée.

#### Signature au TPM

Mardi 21 janvier  
À l'issue du spectacle, retrou-  
vez Alice Zeniter, autrice et  
metteuse en scène du spec-  
tacle, pour la signature du  
texte du spectacle.  
*En partenariat avec les éditions  
L'Arche et Libertalia.*

#### Rencontre et signature à la librairie Libertalia

Mercredi 22 janvier à 18h  
Avant le spectacle, retrouvez  
Alice Zeniter pour une ren-  
contre à la librairie Libertalia.

#### Les causeries

Jeudi 23 janvier  
À l'issue du spectacle, retrou-  
vez d'autres spectateur·rices,  
pour échanger.

#### Visite du théâtre + Spectacle

Samedi 25 janvier  
En partenariat avec Explore  
Paris.

#### Audiodescription + visite du TPM

Samedi 25 janvier  
Audiodescription du spectacle  
et visite du théâtre en amont.

#### Carte blanche au Méliès

Lundi 27 janvier à 20h30  
Alice Zeniter présente *Dans ma  
tête un rond-point* de Hassen  
Ferhani, en écho au spectacle.

# TPM

Théâtre  
Public  
Montreuil

## Contact presse

Agence Plan Bey  
01 48 06 52 27  
bienvenue@planbey.com